

M. le président.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. Lootens-Stael.

**INTERPELLATION DE M. DOMINIEK
LOOTENS-STAEEL**

**À MME CÉCILE JODOGNE,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE,
CHARGÉE DU COMMERCE
EXTÉRIEUR ET DE LA LUTTE
CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE
MÉDICALE URGENTE,**

**concernant "le prétendu manque
d'ambulances lors des attentats de
Zaventem et de Bruxelles".**

Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État (en néerlandais).- Avant tout, je tiens à réitérer mes remerciements aux services de secours. Il n'empêche qu'il faut oser analyser le déroulement des opérations, dans l'idée d'améliorer les choses et non de créer la polémique. Pour dire que la centrale de secours de Louvain a envoyé trop peu d'ambulances et a sous-estimé la situation, je me base sur le retour que j'ai eu des pompiers du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (Siamu) intervenus à Zaventem, et en particulier du commandant qui fut le premier sur les lieux.

Il a rapidement pu constater que le nombre de victimes était important et que les secours ne suffisaient pas. Il a demandé à plusieurs reprises d'envoyer plus d'ambulances et de matériel de soins. D'ailleurs, une fois que le directeur du service médical de Brussels Airport est arrivé sur place, soit après le commandant du Siamu, il a interpellé le commandant pour réclamer plus d'ambulances.

Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris.- In de eerste plaats wil ik de hulpdiensten die ter plaatse waren nogmaals bedanken. Ze hebben uitzonderlijk werk geleverd in zeer dramatische omstandigheden.

Dat neemt niet weg dat we het verloop van de gebeurtenissen moeten analyseren, niet om een polemiek te beginnen, maar om het in de toekomst beter te doen. In al mijn uitspraken ben ik daar zeer duidelijk over geweest.

U vraagt waarop ik me baseer om te zeggen dat de hulpcentrale van Leuven te weinig ambulances stuurde en de situatie onderschatte. Dat leid ik af uit de feedback van de brandweerlui van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp (DBDMH), die in Zaventem hulp verleenden, en in het bijzonder van de commandant, die als eerste in Zaventem aankwam.

Je tiens à ajouter que toutes les ambulances envoyées spontanément par le Siamu en supplément ont bien été utilisées. Elles étaient donc nécessaires. J'estime dès lors ne pas avoir à m'excuser.

Par ailleurs, ce ne sont pas seulement les pompiers du Siamu qui ont demandé des renforts, mais aussi les officiers de la zone de secours Brabant flamand ouest, qui ont également pris l'initiative d'envoyer des ambulances supplémentaires.

Pour répondre à votre deuxième question, le Siamu a, lui aussi, conservé une capacité de réserve et a d'ailleurs pu encore envoyer des ambulances lorsque l'attentat de Maelbeek s'est produit.

Vous parlez de manquements dans la communication entre les services de secours bruxellois juste après les attentats. À ma connaissance, les problèmes de communication se situaient essentiellement au niveau de l'utilisation du système Astrid. Je ne suis pas informée d'autres problèmes de communication entre les services de secours.

Enfin, je tiens à nouveau souligner que mon but n'était pas de polémiquer quand j'ai adressé à la ministre de la Santé, au gouverneur et à l'inspectrice d'hygiène de la province du Brabant flamand des questions sur l'envoi des secours. Je souhaite simplement que les différents intervenants puissent tirer des enseignements de leurs erreurs.

(poursuivant en français)

Certes, le directeur des opérations sur place n'était pas le commandant Tanguy du Bus de Warnaffe. Cependant, ce dernier est arrivé avant le directeur médical. Il a fait des constats et transmis des faits. C'est sur cette base qu'in fine, des ambulances supplémentaires ont d'initiative été envoyées par le Siamu et par la zone de secours de Zaventem. Plus d'une vingtaine d'ambulances ont été utilisées là-bas. Il s'agit de faits.

Je le répète, ma volonté est de voir, au sein de la commission d'enquête et des autorités compétentes, si les procédures ne doivent pas être modifiées pour que cela ne se reproduise plus. Je

Hij stelde al gauw vast dat er veel slachtoffers waren en de hulpverlening daar op dat moment niet tegen opgewassen was. Hij vroeg meermaals om meer ziekenwagens en verzorgingsmateriaal te sturen. Trouwens, toen de directeur van de medische dienst van Brussels Airport eenmaal ter plaatse was, na de aankomst van de commandant van de DBDMH dus, zei hij tegen de commandant dat er meer ambulances nodig waren.

Ik wil daar nog aan toevoegen dat alle extra ziekenwagens die de DBDMH spontaan had gestuurd, wel degelijk werden gebruikt. Ze waren dus nuttig en nodig. Ik vind dan ook niet dat ik me moet verontschuldigen.

Ik wil er trouwens op wijzen dat niet alleen brandweerlui van de DBDMH versterking gevraagd hebben. De vraag om versterking kwam ook van officieren van de zone Vlaams-Brabant-West die in Zaventem waren. Ze namen ook het initiatief om extra ambulances te sturen. Le Soir publiceerde daarover een artikel en het onderwerp kwam aan bod op Vlaamse en Franstalige tv-zenders.

Wat uw tweede vraag betreft, de DBDMH heeft niet alle ambulances naar Zaventem gestuurd maar enige reservecapaciteit voor andere interventies achter de hand gehouden. De Brusselse brandweer heeft trouwens zelf nog ziekenwagens kunnen sturen na de aanslag in metrostation Maalbeek.

U heeft het over tekortkomingen van de communicatie tussen de Brusselse hulpverleningsdiensten net na de aanslag in Zaventem en in de metro. Bij mijn weten waren er vooral communicatieproblemen tijdens het gebruik van het Astrid-systeem. Het bleek soms moeilijk of zelfs onmogelijk om radiocontact te maken. Ik ben niet op de hoogte van communicatieproblemen tussen de hulpverleningsdiensten onderling.

Tot slot wil ik nogmaals benadrukken dat het niet mijn bedoeling was een polemiek te starten toen ik de minister van Volksgezondheid, de gouverneur en gezondheidsinspectrice van de provincie Vlaams-Brabant vragen stelde over de hulpverlening. Ik wil gewoon dat de betrokken partijen overleg plegen en voor de toekomst lessen trekken uit hun fouten. Iedereen zal daarbij gebaat zijn, vooral wie hulpverlening nodig heeft.

pense que c'est essentiel et c'était bien l'objectif de mes interventions. D'autres déclarations ont été faites et les réponses que j'ai reçues ne me paraissent pas témoigner d'une volonté d'améliorer les procédures. Or, lorsque de telles catastrophes se produisent, il faut pouvoir analyser les choses sereinement, sans omettre aucun témoignage et aucun fait, afin d'apporter des améliorations. Si on n'est pas d'accord avec ce principe, il me semble qu'il y a un problème !

Vous dites qu'il n'y aurait pas eu de problèmes et c'est certes ce qui est indiqué par d'autres. Il y a deux semaines, en commission, le directeur médical a indiqué qu'en fin de compte, il y avait assez d'ambulances, mais c'est parce que Zaventem et le Siamu bruxellois en avaient envoyé en complément.

Il ne faut pas encore tirer de conclusions. Je vous rejoins néanmoins sur un seul point : la commission d'enquête poursuit ses travaux. Vous avez reçu les informations sur les déclarations du commandant Tanguy du Bus de Warnaffe hier après-midi. Ces dernières vous donnent déjà beaucoup plus d'informations que ce que j'ai pu donner comme faits. Mon rôle est d'attirer l'attention des autorités compétentes sur des faits, et pas de faire tout un laïus. L'objectif est de tirer les conclusions qui s'imposent afin d'améliorer toujours plus les interventions dans pareilles situations.

(verder in het Frans)

Commandant Tanguy du Bus de Warnaffe was niet de verantwoordelijke ter plaatse, maar hij kwam wel voor de medische directeur aan en heeft de feiten doorgegeven. Op basis van die informatie hebben de Brusselse brandweerdienst en de zone Zaventem bijkomende ziekenwagens gestuurd.

Het lijkt mij belangrijk om na te gaan of de procedures niet moeten worden gewijzigd om dergelijke toestanden in de toekomst te vermijden, maar niet iedereen lijkt mij daarin bij te treden. Als we het niet eens zijn over dat principe, is er een probleem!

Twee weken geleden heeft de medische directeur bevestigd dat er inderdaad genoeg ziekenwagens waren, maar dat was omdat Zaventem en de Brusselse brandweerdienst extra ziekenwagens hadden gestuurd.

Het is nog te vroeg om conclusies te trekken. De onderzoekscommissie zet haar werk voort. De getuigenis van commandant du Bus de Warnaffe die u gisteren namiddag hebt gehoord, geeft u al een beter zicht op de situatie dan ik heb kunnen doen. Mijn rol bestaat erin om de bevoegde autoriteiten op de feiten te wijzen, zodat we de nodige conclusies kunnen trekken en de interventies nog kunnen verbeteren.

Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.- Je n'ai rien à ajouter, si ce n'est que c'est bien pour cela que ma première réaction a été d'écrire, sans en faire la publicité, aux autorités compétentes. Je n'ai pas évoqué le sujet dans les jours qui ont suivi les attentats, mais après les déclarations de certains à la zone de secours de Zaventem et le fait qu'il me semblait qu'on avait tendance à vouloir minimiser les faits et les remarques, j'ai pris la décision de communiquer un peu plus largement à ce propos.

Le commandant du Bus de Warnaffe - qui n'est pas médecin, même s'il a passé des examens de médecine en situation de catastrophe - était le premier haut gradé sur place. Il n'a pas pris la direction des opérations, mais a constaté un certain nombre de choses et a chaque fois appelé la centrale 112, dans le respect des procédures.

Comme il l'a dit hier, à un moment, il a rencontré le directeur médical, qui a pris la direction des opérations, comme les procédures l'imposent, et qui a aussi constaté qu'il fallait plus d'ambulances. Le commandant du Bus de Warnaffe a acquiescé et dit de téléphoner au 112. À ce moment, Zaventem comme Bruxelles avaient déjà spontanément envoyé des ambulances.

La commission doit maintenant faire la part des

Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).- *Dat is de reden waarom ik niet direct na de aanslagen publieke uitspraken heb gedaan, maar eerst een schrijven aan de bevoegde autoriteiten heb gericht. Pas na bepaalde uitspraken over de zone Zaventem heb ik beslist om uitbreider te communiceren.*

Commandant du Bus de Warnaffe was de persoon met de hoogste graad. Hij heeft niet de leiding van de operaties op zich genomen, maar hij heeft wel een aantal vaststellingen gedaan en telkens de noodcentrale 112 gebeld, met respect voor de procedures.

Op een bepaald ogenblik heeft hij de medische directeur ontmoet, die de leiding op zich heeft genomen en eveneens heeft vastgesteld dat er niet voldoende ziekenwagens waren. De commandant stelde voor om de 112 te bellen. Op dat ogenblik hadden zowel Zaventem als Brussel al spontaan ziekenwagens gestuurd.

De commissie moet nu duidelijkheid scheppen op basis van de berichten die werden opgenomen en de rapporten. Misschien is de procedure te strikt als er informatie vanop het terrein wordt doorgegeven.

Zaventem en Brussel waren de dichtstbijzijnde

choses. Il existe des enregistrements de certaines communications et des rapports. Notre souci est de faire en sorte que l'on puisse analyser la procédure. Peut-être est-elle trop stricte dans le cas où des informations du terrain remontent. Il est clair aussi que les zones de Zaventem et de Bruxelles, avec le Siamu, sont les plus proches, et qu'elles ont donc été les premières sur place. Heureusement !

- *L'incident est clos.*

zones en waren het eerst ter plaatse.

- *Het incident is gesloten.*